

LE SÉNAT

Le mercredi 23 novembre 1994

La séance est ouverte à 13 h 30, le Président étant au fauteuil.

Prière.

[Français]

L'HONORABLE ROMÉO LEBLANC, C.P. FÉLICITATIONS À L'OCCASION DE SA NOMINATION COMME GOUVERNEUR GÉNÉRAL

L'honorable Gerald J. Comeau: Honorables sénateurs, je veux profiter de cette occasion pour féliciter deux de mes très chers amis pour leurs nominations.

Sénateur Molgat, je suis confiant que votre expérience et vos connaissances vous permettront de satisfaire les attentes et les responsabilités rattachées au poste de Président du Sénat et que vous serez à la hauteur des défis qui s'offriront à vous.

À Son Excellence, le très honorable Roméo LeBlanc, je suis persuadé que vous serez en mesure d'assumer vos nouvelles fonctions de Gouverneur général avec toute la compétence et le dynamisme que l'on vous connaît et que vous saurez les accomplir avec grande distinction.

Excellence, le premier ministre a fait un choix judicieux en vous nommant à ce poste. Tous les Acadiens et les Canadiens français se réjouissent de voir que vous êtes le premier résident des Maritimes ainsi que le premier Acadien à recevoir une telle nomination. C'est toujours très touchant de voir un des nôtres mériter un tel honneur et nous sommes fiers de vous.

[Traduction]

L'honorable Joyce Fairbairn (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, il convient parfaitement que le sénateur Comeau soit le premier à intervenir aujourd'hui pour saluer et féliciter un compatriote acadien.

Je tiens aussi à signaler le plaisir que j'ai de rendre hommage à notre ancien collègue, Roméo LeBlanc, qui sera assermenté comme gouverneur général du Canada au début de l'année. Nous perdons un sénateur respecté, qui assumera désormais de nouvelles responsabilités importantes et exigeantes, mais nous savons tous qu'il s'en s'acquittera avec la plus grande distinction.

Honorables sénateurs, cette nomination au poste le plus élevé de notre système parlementaire marquera plusieurs premières. Il s'agit d'un Acadien qui est très à l'aise dans les deux langues officielles et qui en est très fier. Il est du Nouveau-Brunswick et sera donc le premier Canadien de l'Atlantique à accéder à cette haute fonction. Il est aussi le premier francophone de l'extérieur du Québec à devenir gouverneur général du Canada. Nous apprécions tous qu'il soit le premier sénateur nommé au titre de gouverneur général du Canada. Nous pouvons l'appeler Roméo

aujourd'hui, mais nous devons recourir à des titres élevés à l'avenir. Pour l'instant, c'est un collègue dévoué et sympathique qui nous quitte.

Roméo a mené une carrière très longue et distinguée tant dans la vie publique que privée. Des sénateurs ignorent peut-être qu'il a d'abord enseigné à l'école secondaire Drummond à Drummond, au Nouveau-Brunswick, puis il a enseigné le français et l'instruction civique à l'école normale du Nouveau-Brunswick, à Fredericton. Attiré par le journalisme, il a travaillé comme correspondant pigiste pour Radio-Canada. En 1959, il a décidé que le journalisme était vraiment sa voie et il est venu travailler à Ottawa en tant que correspondant pour les affaires publiques de Radio-Canada. Dans les années qui ont suivi, Roméo a beaucoup voyagé dans le cadre d'affectations partout dans le monde, soit aux Nations Unies, à Washington, à Londres, à Berlin, en Algérie, à Chypre et en Asie du Sud-Est.

Tous ceux qui connaissaient Roméo LeBlanc étaient alors convaincus qu'il poursuivrait cette carrière pendant toute sa vie. Pourtant, en 1967, on lui a offert un poste de directeur des communications auprès du premier ministre de l'époque, Lester B. Pearson. Ne trouvant aucune motif de refus convaincant, il s'est engagé dans cette autre carrière qui s'est poursuivie sous le gouvernement du très honorable Pierre Elliott Trudeau.

Je l'ai connu au cours des années Pearson, lorsque j'étais journaliste à la tribune de la presse parlementaire et qu'il était secrétaire de presse du premier ministre. Nous lui faisions tous confiance. Ce fut le début d'une amitié qui a duré des années. Il était juste, il avait un bon tempérament et il était honnête. Ce sont là des qualités dont il ne s'est jamais départi dans les différentes formes d'activités qu'il a menées pendant une vie riche en action.

Il ne fait aucun doute qu'il a aimé travailler au bureau du premier ministre. À telle enseigne qu'il s'est porté candidat lors d'élections. En 1972, il a été élu député de la circonscription qui s'appelait alors Westmorland—Kent, maintenant Beauséjour. Il a été élu député de cette circonscription à quatre reprises, jusqu'à ce qu'il soit appelé au Sénat, en 1984. En 1974, il a été nommé ministre d'État chargé des Pêches. Il devint ministre des Pêches et de l'Environnement en 1976 et, plus tard, ministre des Travaux publics responsable de la SCHL.

Peut-être se souviendra-t-on surtout de lui comme ministre des Pêches. Il s'est fait une réputation de loyauté dans les collectivités de pêcheurs des deux côtes du pays et il a gagné le respect de ses collègues du Cabinet et du caucus. Il s'est toujours porté avec passion à la défense des pêcheurs et de leurs familles. Il comprenait les souffrances et l'incertitude qui sont associées au dur métier de pêcheur et il s'est battu sans relâche pour que le gouvernement fédéral fasse tout son possible pour rendre la vie des pêcheurs un peu plus agréable et un peu moins dure. Il a toujours été et restera toujours le défenseur des travailleurs.

Lorsqu'il est arrivé au Sénat, il a rapidement gagné le respect de ses collègues. Il a fait partie de nombreux comités et ceux d'entre vous qui ont eu le plaisir, ou l'épreuve, de faire partie du comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration, se souviendront qu'il a présidé ce comité avec justice et zèle pendant une période assez intéressante.